

Journées d'essais pour rester branché

► **Organisées par Énergie du Jura**, deux journées

de sensibilisation à la mobilité électrique et à gaz se sont déroulées ce week-end sur la place d'armes de Bure.

► **En plus du forum qui a réuni** plusieurs intervenants sur le sujet samedi matin, le public était invité à tester une vingtaine de véhicules.

L'accélération des véhicules électriques en a surpris plus d'un samedi et dimanche sur la place d'armes de Bure, et plus précisément dans et aux alentours du village d'exercice militaire de Nalé. «J'étais collé au dossier, comme dans une fusée. C'est futuriste!» s'exclame une habitante de Bure venue avec son fils de 17 ans. C'est que le jeune homme ne veut pas rater l'occasion de faire un tour en Tesla, même s'il ne peut pas prendre le volant.

Plus économe sur le long terme

«Nous sommes venus un peu par curiosité, note la dame. Ce matin, nous avons suivi le forum sur la mobilité. On a appris beaucoup de choses théoriques.» Assez convaincue, mais pas encore décidée à faire le pas de l'électrique ou du gaz, elle pense surtout à la jeune génération. «J'espère que les prix vont se démocratiser», conclut-elle.

Une dame de la capitale, d'un certain âge, semble avoir testé de nombreux modèles. «J'aime les voitures», rigole-t-elle tout en précisant que selon elle, le futur de la mobilité est lié aux moteurs électriques ou du moins hybrides. Celle-ci a fait ses calculs. Sur dix ans, elle estime qu'elle pourrait

économiser un tiers par rapport à ce que lui coûte sa voiture actuelle, qui fonctionne à l'essence.

Lutter contre le gaspillage

«Ce qui est bien avec la voiture que je viens d'essayer, c'est qu'au lieu de changer complètement une batterie de huit ou dix ans, on analyse les éléments et on ne change que ce qui doit l'être. Réparer pour éviter le gaspillage», clame-t-elle.

Constat partagé par Morgan Beuret de Soubey qui est venu se faire plaisir samedi après-midi. L'homme de 33 ans, bricoleur et amateur de belles mécaniques, estime que la reconversion du parc automobile existant serait moins énergivore que de passer au tout électrique. «Acheter du neuf, ce n'est pas forcément la solution. Il faut beaucoup d'énergie, il y a la problématique de l'extraction des métaux et des

batteries. Je pense plutôt à l'hydrogène pour l'avenir, parce qu'on peut modifier les voitures déjà construites», relève-t-il. Ce dernier s'est également montré critique envers la sur-

consommation de biens et le diktat des améliorations technologiques incessantes qui poussent à toujours acheter les dernières nouveautés.

JOSUÉ MERÇAY



Environ 600 essais de voitures électriques, hybrides ou à gaz ont été effectués ce week-end sur la place d'armes de Bure.

PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

Bilan positif pour les organisateurs

► Une cinquantaine de personnes s'étaient inscrites pour assister au forum mobilité samedi matin, organisé également par Énergie du Jura. «On a vu que le public connaissait bien le sujet. Les questions étaient pertinentes», note Tina Maurer, cheffe de projet auprès de la société Énergie du Jura, organisatrice de la manifestation. «Pour une première fois, nous sommes très satisfaits», note-t-elle en signalant l'intérêt prépondérant du public pour le tout électrique.

► Claudio Pfister, ingénieur de la société e'mobile a fait une intervention durant le forum au sujet de l'infrastructure de charge. «On a un grand potentiel avec les voitures électriques, parce que la majorité du temps, elles sont à l'arrêt. Elles peuvent donc servir de moyen de stockage massif d'électricité.» Il estime par ailleurs que les ressources, notamment le lithium et le cobalt, sont suffisantes pour transformer tout le parc automobile. Le développement de l'industrie d'extraction, dont les chinois ont amorcé le tournant, serait ainsi l'enjeu politique actuel selon lui. Le recyclage aurait également un très grand potentiel pour répondre à la croissance du marché de la voiture électrique. JM